

de la montagne. Il était beau alors de voir cette foule immense et recueillie au pied de cette Croix qui étendait ses bras comme pour la protéger.

Après la cérémonie, notre vénéré pasteur adressa quelques paroles bien touchantes à l'assemblée, puis après quelques mots appropriés à la circonstance, de la part de M. le Dr. Martin, ces citoyens se dispersèrent : ils conserveront toujours vivace le souvenir de cet agréable pèlerinage.

Le 2 du mois de septembre, aura lieu la rentrée des élèves du Couvent des Sœurs de Charité de cette paroisse. Pendant les vacances, de nombreuses améliorations ont été faites à cet établissement qui a pris un aspect élégant. C'est un bonheur pour Carleton de posséder une maison de ce genre, où les demoiselles reçoivent une éducation aussi solide que distinguée. Il est à espérer que les personnes étrangères profiteront, de même que Carleton, des avantages que leur procure ce couvent. Et que le nombre des jeunes demoiselles qui le fréquentent sera considérablement augmenté.

Le 20 du mois d'août avait lieu dans notre port une course de berges, organisée par quelques jeunes gens de l'endroit. Les membres du comité de régie furent MM. William Verge, M. B. ; Félix Landry, M. B. ; et Charles Cyr. Furent nommés juges : le Révd. M. Blouin ; le Révd. M. Fortier ; l'Hon. P. J. O. Chauveau ; Pierre Chauveau, écr., et P. C. Beauchesne, écr.

Plusieurs berges prirent part à la course qui créa un vif intérêt parmi les spectateurs. Lors du retour, la première berge dépassa la seconde de treize minutes, puis un intervalle un peu plus considérable sépara celle-ci de la troisième. Le yacht de M. le Dr. Landry, qui fit le même trajet pour accompagner les berges, revint au point de départ de x heures avant l'arrivée de la première.

Après l'arrivée de toutes les berges, l'Hon. P. J. O. Chauveau, actuellement à Carleton, et l'un des juges pour cette course, distribua les prix aux vainqueurs. M. Charles Bernier obtint le premier prix ; le second fut décerné à M. Hyppolite Lottanc, et le troisième échu à M. Narcisse Boudreau.

Les citoyens réunis alors, eurent ensuite le plaisir d'entendre quelques mots d'encouragement et de félicitations de l'Hon. P. J. O. Chauveau, puis se retirèrent en conservant l'espoir de voir de nouvelles courses nautiques, auxquelles prendraient part un plus grand nombre de vaches, sous le patronage de visiteurs aussi distingués.

Note de la rédaction.— Au commencement de juillet nous avons eu occasion de visiter le magnifique Couvent de Carleton sous la direction des Révdes. Sœurs de la Charité, ayant pour fondateur le très-regretté M. Nicolas Audet, qui avait été si bien secondé dans la fondation de ce Couvent par les paroissiens de Carleton, notamment par son M. Mengher dont on conserve encore un si précieux souvenir. L'exemple qu'a laissé ce citoyen distingué de la paroisse de Carleton, par les œuvres de bien qu'il avait accomplies, a reçu de nombreux imitateurs dans la paroisse, car on est tout zèle à secourir M. le curé actuel, le Révd. M. F. X. Blouin, dans tout ce qu'il entreprend pour l'édification de la religion et le bien-être de la population de Carleton.

Les paroissiens de Carleton doivent être fiers de l'heureux privilège qu'ils ont de posséder un couvent où l'on reçoit une éducation soignée, qui ne laisse rien à désirer. Le site du couvent est des plus beaux, et tout est disposé à l'intérieur de manière à offrir aux élèves tous les avantages possibles sous le rapport hygiénique.

Nous avons visité ce Couvent le jour de la sortie des élèves, et nous étions étrangement surpris en les entendant parler indistinctement le français et l'anglais. Le nombre des élèves parlant les deux langues étant également partagé, la conversation seule, pendant les récréations, leur donne l'avantage d'apprendre à parler correctement le français et l'anglais : sous ce

rapport les parents qui envoient leurs enfants à ce Couvent ont encore à y gagner.

RECETTES

Pain avec de la farine de seigle.

Un correspondant de la Patrie écrit au *Pionnier de Sherbrooke*, que pour faire du bon et beau pain avec de la farine de seigle il faut faire le levain à l'eau froide ainsi que la pâte qui doit être un peu plus molle que celle faite avec de la farine de blé.

Le seigle étant un grain facile à faire pousser sur une terre même peu riche, la recette vaut la peine d'être essayée.

Cure de la météorisation.

Souvent les fourrages verts, causent aux bœufs, moutons et autres animaux herbivores, une météorisation ou gonflement, résultat de la fermentation de ces aliments dans l'estomac. La mort en est presque toujours la suite funeste. Un vétérinaire, ayant étudié la cause de ce mal, y a trouvé un remède efficace et bien simple : il consiste à dissoudre une cuillerée d'ammunition dans un verre d'eau que l'on fait avaler d'un trait à l'animal malade. Il est le plus souvent guéri dans l'espace d'une à deux heures.



L.S.A. PROULX, CHAPELIER ET MANCHONNIER

No. 2 rue Christie et coin de la rue Couillard,

QUEBEC

Se chargera de la confection de toutes espèces de fourrures, ainsi que tous articles en pelletteries qu'il réparera et auxquels il donnera la forme la plus nouvelle quant à la mode. Il répare aussi les Chapeaux Gris, de Castor, de Satin, Chapeaux de paille, Panama, etc., par un nouveau procédé dont il est le seul dépositaire à Québec.

Ayant été employé dans ce genre d'industrie pendant près de 30 ans dans une des premières maisons de la ville de Québec, il peut se flatter de donner complète satisfaction à ceux qui l'encourageront. Ses prix sont réduits, et les ordres qu'il recevra soit de la ville ou de la campagne seront exécutés sous le plus court délai.

15 août 1878.

AUX MAISONS D'EDUCATION,

ET A

MM. LES COMMISSAIRES D'ÉCOLES.

On voudrait bien se rappeler que notre LIBRAIRIE offre l'avantage de l'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET DE LIVRES CLASSIQUES ET DE FOURNITURES D'ÉCOLES, et que nos prix sont des plus réduits.

Nous vous engageons à bien vouloir nous faire parvenir vos ordres aussitôt que possible, afin de ne pas éprouver de retard à l'OUVERTURE DES CLASSES.

Catalogues, Liste de Prix, échantillons de Papier, etc., envoyés sur demande.

J. B. Rolland & Fils

Libraires-Éditeurs de la Nouvelle Série de Livres de Lecture de Montpetit.

Rue St. Vincent, Nos. 12 & 14, Montréal.

9 Août 1878.